

PREIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne



PREIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOClS

SCIENCE, ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 AVRIL 1912

85ème Année

La Commune et l'oubli.

prenez un jeune prolétaire...
 leur ce qu'ils pensent de la Commune de 1871. Le premier, renseigné sur l'histoire contemporaine par la seule Laïque obligatoire, restera vraisemblablement coi, à moins qu'il ne décide que la Commune a été une dame ayant fait parler d'elle. La réponse du second demeurera presque aussi terriblement imprécise, ce qui s'explique suffisamment par un petit calcul de dates. La Commune est à peu près aussi distante pour un jeune homme de vingt ans que le fut Waterloo pour la génération du second Empire.

Son entrée dans le quasi-préhistorique s'est révélée, clairement à mes yeux par l'ébahissement respectueux d'un petit-neveu à moi, auget qui parlait de la fusillade de la place Vendôme, où, aux premiers rangs d'une troupe sans armes, j'avais été canardé. Sans me rappeler tout à fait le candidat au baccalauréat qui, à la question: "Dites-moi quand est mort François Ier?" répondit, légèrement piqué: "François Ier est donc mort? Vous auriez pu m'annoncer la nouvelle avec plus de ménagement", mon jeune parent me confessa son ignorance absolue d'une journée historique où se rougèrent de sang les portes de nombreux bijoux, couronnes et modistes d'opéra mondaines.

Mais nous, les doyens, nous les aînés, nous avons gardé assez pieusement le souvenir de la période de nos annales appelée par Thiers "la guerre du siège", pour avoir longtemps conservé par ricochet l'intégrité de nos haines.

En ce qui me touche, je suis demeuré près de vingt ans implacable, non pour les pauvres diables du 115e bataillon formé à Belleville qui m'ont tiré dessus place Vendôme, mais pour les farceurs sinistres qui leur avaient fourré dans les mains le fusil à tabatière. Quelles belles-colères réveille en moi, chaque anniversaire révolu, la promenade des communards survivants au Mur des fédérés du Père-Lachaise. Quelle rage aussi à la pensée que nous, les gens d'ordre, nous n'honorions pas ce jour-là, fut-ce par une célébration de messe, la mémoire de nos victimes: le baron Baudé, le chirurgien Pasquier, M. de Segonzac, traitreusement fusillés; l'agent de police Vincenzini, précipité dans la Seine par une foule qui lui jeta ensuite des pierres pour l'empêcher de se sauver à la nage! Et cette amnistie si débonnaire que les pères "retours" de la Nouvelle trouèrent à Paris des positions confortablement rémunérées, à la barbe de candidats méritants, qu'un poste élevé de la Carrière Solfrid à un ancien soldat de la Commune qui servait peut-être dans ce 115e, si désobligeant pour moi! Aussi j'estimais, l'v a encore vingt ans, qu'on m'eût joué un vilain tour de me mettre en contact avec quelque ancien communal, et surtout un ancien forçat, si vous plait, ayant traîné le boulet au bagne de Toulon.

C'est cependant ce qui m'ad-vint dans le grand éclatement des banquets de corporation, en Suède d'abord, puis à Berlin, au cours d'un arrêt de vingt-quatre heures où des contraires prussiens nous avaient reçus à leur table.

E t-ce tout de même assez drôle... me confia Alphonse Humbert, l'excellent journaliste patriote, dans le couloir du sleeping car nous ramenant à Paris la nuit même du banquet de Berlin. Dire que nous venons de toaster avec des Prussiens!

Pas beaucoup plus drôle, répliquai-je, goguenard et légèrement, que d'avoir choqué n s verres vous et moi.

Et allant au devant d'un haut-le-corps interrogateur: "N'est-ce pas vous qui avez écrit dans le "Père Du. hesne", au lendemain de l'affaire de la place Vendôme: "Jollivet a reçu une balle. C'est bien fait?"

Nous étions trois au journal, me répondit en souriant Humbert. Ce n'est sûrement pas moi qui ai pris votre blessure avec

cette philosophie. Ça doit être Vermech ou Vuillaume.

Cela fut dit avec une bonne humeur qui me laissa désarmé, comme à la place Vendôme, pendant que l'ancien forçat gagnait sa cabine d'un pied léger, son pied de Toulon.

A quelque temps de là, un autre banquet de presse, celui de notre "Association des journalistes parisiens", me laissa un souvenir plus mélancolique. On m'avait donné pour voisin un homme entre deux âges, borgne, dont mes deux mauvais yeux à moi m'empêchèrent de lire le nom sur son couvert, avant qu'il dépliât sa serviette. Notre conversation, à la hauteur du champagne, ayant abordé, à propos de je ne sais plus quel crime sensationnel, le régime des prisons, l'inconnu arrêta sur mes lèvres une plaisanterie sur Fresnes, la maison de détention légendaire qui venait à peine de sécher sa première couche de ripolin.

Fresnes est mon œuvre, interrompit courtoisement mon voisin. On l'a construit et aménagé en tenant compte de ma compétence spéciale dans la question. Mais je n'aperçois, à votre surprise que vous ignorez qui je suis, et il articula nettement: "Lucipia, président du conseil municipal de Paris."

Lucipia! Tout de suite je me rappelai-est épouvantable massacre des Dominicains d'Arcueil raconté depuis par un des rares prêtres qui y échappèrent, et un frisson me vint plus glacé que le champagne du banquet. Et je me dis: "Serait-ce mon voisin qui a jeté l'affreux... Eh! les... soutenez, levez-vous!" qui a fait taire le prier exhortant doucement les autres prêtres: "Al... lus, mes amis, pour le bon... Dieu!" Au diable soit en tout cas du secrétaire de notre association chargé de distribuer les places à la table, qui me colloque à côté de l'homme dont la compétence en matière pénitentiaire tient à ce qu'il a expié entre quatre murs sa complicité dans l'assassinat des Dominicains et qui jette aujourd'hui au bon sens ce défi de présider les destinées d'une ville dont ses amis politiques ont été à deux doigts de faire un monceau de cendres!

Et ce ne fut pas là mon plus joyeux souvenir de ce dîner pris hors-chez-moi.

Mais, à puissance apaisante du temps, à quelque temps de là, Lucipia, étant mort, ce fut encore un communal de moins à haïr. Or ils sont maintenant légion ceux qui reposent dans cette nuit éternelle où ils ont enferré trop tôt trop des notes M. Hanotaux écrivait dernièrement qu'on aurait vite fait de compter les survivants du second empire. La presque unanimité des communalards notoires, qui avaient échappé à la guerre de rues ou aux conseils de guerre, errant en ce moment au pays des ombres en compagnie de leurs premiers morts, Delescluze, Vermorel, Varlin, Rossel, Disparus successivement les excentriques comme Gambon, "l'homme à la vache", Bergeret, surnommé "lui-même" depuis le comique ordre du jour de son chef d'état-major Duval signalant Bergeret "lui-même au pont de Neuilly", Vésinier, dit "Racine des buis", Alex, qui éva des escargots sympathiques. Couchés également dans la tombe les Amoureux, les Paschal Grous et les Cluseret, moins patientaires et nantis. Qu'est-ce qui reste des quatre vingt membres de la Commune? M. Méline n'y ayant pas siégé ou voulu siéger? Tout juste deux, autant dire pas. Car si le d puté de Belleville, Vailant, a des ardeurs qui ne s'éteignent pas encore, sa voix, qui tombe, endort plus qu'elle n'indigne la salle des séances et les tribunes. Quant au citoyen Protot, à la Bibliothèque nationale où il va tous les jours, il ne pioche pas quelque apologie de son passage aux bœufs de la Commune, mais bien d'innofensifs lexiques ou grammaires l'aidant à confectionner un travail sur l'Islam.

L'air pacifiant venu des tombes a soufflé aussi de l'autre côté

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

De nombreux sinistrés se réfugient à Memphis.

Memphis, Tenn., 8 avril.—Les digues qui protègent les terres basses aux environs de cette ville tiennent toujours bon, et comme le niveau du fleuve a légèrement baissé aujourd'hui, on peut espérer que tout danger d'inondation est passé en ce qui concerne Memphis et ses environs immédiats.

Il n'en est pas de même malheureusement sur l'autre rive du fleuve, où une crevasse s'est produite la nuit dernière à l'endroit dit "Mile Post 21", à 16 milles au nord d'Helena, Arkansas.

Deux cents ouvriers qui travaillaient sur la levée au moment où elle s'est rompue n'ont dû leur salut qu'à une fuite précipitée.

Le contremaître L. Archdale, qui dirigeait les travaux, a fait le récit suivant: "Nous nous trouvions, mes hommes et moi à l'endroit exact où la crevasse s'est produite en train de poser un revêtement en bois pour protéger le sommet de la levée.

"Voyant que la terre commençait à céder sous nos pieds je criai à mes hommes de fuir. Il était temps. Dix secondes plus tard, avec un bruit formidable, semblable au grondement du tonnerre, la levée céda sur une distance de 300 pieds, et le torrent se précipitant par cette issue balayait tout sur son passage. C'était grandiose et effrayant."

Archdale et ses hommes ont repris le travail ce matin à quelque milles au nord de la crevasse, afin de renforcer un endroit où la levée pourrait faiblir.

La ville de Modoc, située près de cette crevasse, est à l'heure actuelle recouverte par plus de 20 pieds d'eau.

Les habitants avertis du danger qu'ils couraient avaient pris leurs précautions, et il n'y a eu de personne aucun accident de personne.

Les quelques habitants, qui étaient encore dans la ville ce matin, grimps sur les toits des maisons, ont été recueillis par le vapeur "Kate Adams", qui les a ramenés en lieu sûr.

Le Comité Central de Secours a établi son quartier général à Helena, d'où les tentes et les vivres sont expédiés aux sinistrés.

Un train de secours parti la nuit dernière de Forrest City, Arkansas, pour recueillir les inondés des comtés de St-François et de Crittenden, est resté ce matin en ramentent 150 personnes.

Ce train n'a pu avancer au delà de Heath, la voie étant recouverte à partir de cet endroit, par plusieurs pieds d'eau. Un grand nombre de fermiers de la région inondée sont réfugiés dans les arbres ou sur les toits de leurs demeures, et ne pourront être secourus qu'au moyen d'embarcations.

de la barricade. De n'avoir plus à crier "assassin! assassin!" à un général, à Galliflet, sans être interloqués par son amusant "voilà! voilà!" les socialistes unifiés voient avec moins de rancœur passer les anciens officiers vivants encore qui commandaient le feu au Père-Lachaise, un Bois-cœur, un Albert de Mun.

En somme, la Commune en est arrivée au point intéressant de l'histoire de l'humanité où l'on peut commencer à raconter sa très instructive histoire.

GASTON JOLLIVET.

Départ au Co. Roosevelt pour l'Indiana.

Springfield, Ill., 8 avril.—Le Col. Roosevelt a terminé sa campagne dans l'Indiana en quittant Springfield à 8 heures ce matin. Il était accompagné de son manager, Chauncey Dewey, et de plusieurs autres messieurs qui lui prêtent leur aide.

C'est l'Indiana que le Col. Roosevelt va maintenant parcourir. Il prononcera des discours dans plusieurs villes et se rendra ensuite à Pittsburg par train spécial.

Trois steamboats sont arrivés ce matin à Memphis, où ils ont ramené près d'un millier de fermiers de l'Arkansas, qui ont dû abandonner leurs terres dans les environs de Modoc.

Ces réfugiés font un triste tableau de la situation et déclarent que nombre de personnes ont dû perdre la vie tant la catastrophe a été soudaine. Ces malheureux sont dans le dénuement le plus complet, ayant dû quitter leurs demeures à la hâte sans pouvoir emporter d'autres vêtements que ceux qu'ils avaient sur le dos. Quelques uns d'entre eux qui avaient dû nager pour atteindre des embarcations étaient à moitié nus.

Le capitaine du vapeur "Kate Adams" qui a recueilli une centaine de personnes à Modoc, rapporte qu'une femme réfugiée sur le toit de sa maison, laquelle flottait au gré du courant, refusa de prendre place dans l'embarcation qui lui portait secours, si on n'admettait pas aussi le cadavre de son enfant, un bébé de quelques mois, mort depuis la veille des suites des privations et intempéries auxquelles il avait été exposé. Le capitaine dut consentir à cette requête, et dans une caisse d'emballage transformée en cerceuil, le petit cadavre fut ramené ce matin à Memphis, où ses funérailles ont eu lieu peu après l'arrivée.

Le capitaine d'un autre steamer de la compagnie Lee rapporte un incident tragico-comique. Le vapeur avait recueilli environ deux cents inondés dans l'Arkansas et se préparait à regagner Memphis, lorsqu'il rencontra sur sa route un radeau sur lequel se trouvait un nègre, avec son mulet, toute sa fortune. Le nègre refusa obstinément de s'embarquer sur le steamer si on n'y donnait pas aussi passage à l'animal.

De guerre lasse le capitaine donna ordre à ses hommes d'amarrer le radeau derrière le vapeur, et l'animal ayant réussi tant bien que mal à s'y maintenir malgré les heurts et secousses du courant fut ramené à Memphis avec son fidèle propriétaire et ami.

A l'heure présente le nombre de réfugiés à Memphis, provenant la plupart des comtés riverains de l'Arkansas, dépasse mille.

Washington, 8 avril.—Vingt mille rations de l'armée, des tentes, des matelas et des couvertures ont été expédiés ce matin par le département de la guerre à Hickman, Ky., et à Tiptonville, Tenn., où il y a à l'heure actuelle plus de 5000 inondés. Dans cette distribution de vivres les animaux domestiques ne sont pas oubliés car ce même département a fait distribuer 100,000 livres de fourrage et 30,000 livres de maïs et d'avoine à Columbus, Ky.

Washington, 8 avril.—Vingt mille rations de l'armée, des tentes, des matelas et des couvertures ont été expédiés ce matin par le département de la guerre à Hickman, Ky., et à Tiptonville, Tenn., où il y a à l'heure actuelle plus de 5000 inondés. Dans cette distribution de vivres les animaux domestiques ne sont pas oubliés car ce même département a fait distribuer 100,000 livres de fourrage et 30,000 livres de maïs et d'avoine à Columbus, Ky.

Washington, 8 avril.—Vingt mille rations de l'armée, des tentes, des matelas et des couvertures ont été expédiés ce matin par le département de la guerre à Hickman, Ky., et à Tiptonville, Tenn., où il y a à l'heure actuelle plus de 5000 inondés. Dans cette distribution de vivres les animaux domestiques ne sont pas oubliés car ce même département a fait distribuer 100,000 livres de fourrage et 30,000 livres de maïs et d'avoine à Columbus, Ky.

CHARGEMENT DE FRET NON RECLAMÉ

Un nouveau chargement d'habillements d'hommes, de garçons, et d'enfants à 614 obtenu par nos acheteurs qui en tout temps recherchent ces bons marchés. Nos conditions d'achat nous permettent d'offrir ces marchandises aux prix étonnantes annoncées ci-dessous. Ce sont véritablement les prix les plus bas que l'on ait jamais connus pour des habillements de bonne qualité pour hommes, garçons et enfants.

"Tout Doit Etre Vendu"

Ces marchandises doivent être vendues immédiatement parce que nous ne pouvons pas nous permettre de laisser dormir nos fonds placés sur des articles se vendant à ces prix extrêmement bas.

Quelques Prix Seulement

TOUT SE VENDRA EN CONSEQUENCE

Complets de Serge Bleue\$5.95
Pour Terminer la Vente, Pardessus Imperméables de 7.50 à\$3.65
Un lot de pantalons de travail 75c
Un lot de pantalons Corduroy 1.00
Un lot de Complets 1.95
Un lot de Chapeaux à votre choix 75c

VENTE DE FRET NON RECLAMÉ

521-523 RUE DU CANAL—A Côté de la Bâtisse Godchaux

peûre pouvoir remettre le vapeur à flot.

Accusé d'indélicatesse.

New York, 8 avril.—D'après un cablogramme de Berlin, l'indignation est toujours très grande en Allemagne à l'égard du récit que le Col. Goethal a fait de sa conversation avec le Kaiser à propos des fortifications du Canal de Panama. L'ingénieur en chef du canal est considéré indiscret et on l'accuse d'avoir violé les lois de l'hospitalité.

Mort d'une religieuse.

Burdstown, Ky., 8 avril. Mère Eudrophia, supérieure de l'Académie de Nazareth est morte subitement d'une attaque d'apoplexie, aujourd'hui.

Le défunte était âgée de 58 ans et originaire de Jackson, Miss.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert les samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté de rue Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue St Canal, aux Docks.

1111 MARIE.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Buses—Brasserie Main 120; Dépt. de Misa et Bout. Main 1440

THE AMERICAN BREWING CO.

NOUVELLE-ORLEANS, LAINE

9001-611-mar-101-dim

Reduction dans le prix du sucre

New York, 8 avril.—Le sucre raffiné de toutes qualités a été réduit de 5 sous les cent livres aujourd'hui.

Mort de Mme Lavinia Morgan Drum.

Washington, 8 avril.—Mme Lavinia Morgan Drum, veuve du général Richard Coulter Drum, est morte ce matin, en sa demeure de campagne, près de Washington.

La défunte était une fille du juge Thomas Gilbes Morgan et était née à Baton-Rouge, le 1 janvier 1832.

Une découverte sensationnelle

Vient d'être faite par M. G. Emery, industriel, à Forest-les-Brazelles. Cette découverte consiste à transformer le vieux caoutchouc qui était jeté au rebut, en une gomme brute de toute beauté et imitant la gomme venant d'Afrique et produite par l'arbre à caoutchouc. Cette gomme est tellement pure qu'elle peut resservir à la fabrication de tous les objets en caoutchouc. Son prix de revient est à peine le quart du prix de la gomme venant d'Afrique. Cette importante découverte vient d'être mise en société anonyme au capital de 1 million de francs, pour produire 1 000 kilogrammes de gomme journalièrement. Déjà la nouvelle société a mis au marché 3 000 kilogrammes de gomme, qui ont été enlevés à haut prix. Dans ces conditions, cette nouvelle affaire

est appelée à donner des résultats sérieux comme bénéfices.

Un monument à d'Entrecasteaux.

Une des conditions de l'immortalité, c'est de savoir mourir à point.

Il est, en effet, des héros de l'histoire que l'on connaît à peine ou qui sont, pour la postérité au second plan, alors qu'ils étaient placés et qu'ils auraient dû rester au premier, uniquement parce qu'ils sont morts dans un mauvais moment.

La Société de géographie veut réparer une de ces injustices. Elle entend honorer la mémoire de Joseph-Antoine Bruni d'Entrecasteaux; et, pour commencer, son secrétaire général, M. le baron Halot, avait déjà écrit l'historique de ce grand marin qui, en 1791, partit avec deux frégates à la recherche de La Pérouse, et fit une des plus belles et des plus héroïques expéditions que l'on connaît en ce temps.

Le marin voulut que d'Entrecasteaux mourût en mer deux ans plus tard, en 1793, à un moment où l'on s'occupait en France et surtout à Paris de tout autre chose que de son expédition et de La Pérouse. D'Entrecasteaux n'en avait pas moins couronné par une mort sublime une vie magistrale. Mais quand son équipage rentra sans lui, personne ne s'en aperçut et tout le monde l'avait oublié.

Enfin la Société de géographie vient de décider de donner à sa mémoire l'hommage d'un monument, ou tout au moins d'un buste, qui sera placé en son hôtel à côté de ceux de Bougainville et La Pérouse.

Le plus vieux rosier.

Il fleurit dans le cimetière de Hildesheim, petite ville hanovrienne.

Sa tige primitive est morte depuis longtemps, mais de nouvelles tiges se sont frayé un passage à travers les restes d'un mur et sont venues couvrir toute la chapelle de leurs branches sur une hauteur et une longueur de 12 mètres.

Ce rosier aurait été planté vers 800 par Charlemagne.

L'église ayant été brûlée au XIe siècle la racine de l'arbre continua à croître dans le sous-sol.

Définitions Nouvelles.

—Qu'est-ce qu'un chauffeur?
 —Un chauffeur est un homme assez intelligent pour conduire une automobile et trop malin pour en être le propriétaire.

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

1111 MARIE.